

03

Planifier la lutte biologique sous serre



Dans le cas des cultures sous serre, l'environnement ne va pas en général favoriser le développement et la diversité des auxiliaires naturels. Les conditions climatiques sont stables (en partie contrôlées) et la survie des auxiliaires introduits est liée au nombre et à la disponibilité de la nourriture, que sont les ravageurs. Dans ce contexte, il faut mettre toutes les chances de son côté en élaborant un planning des opérations PBI avant et pendant la culture.

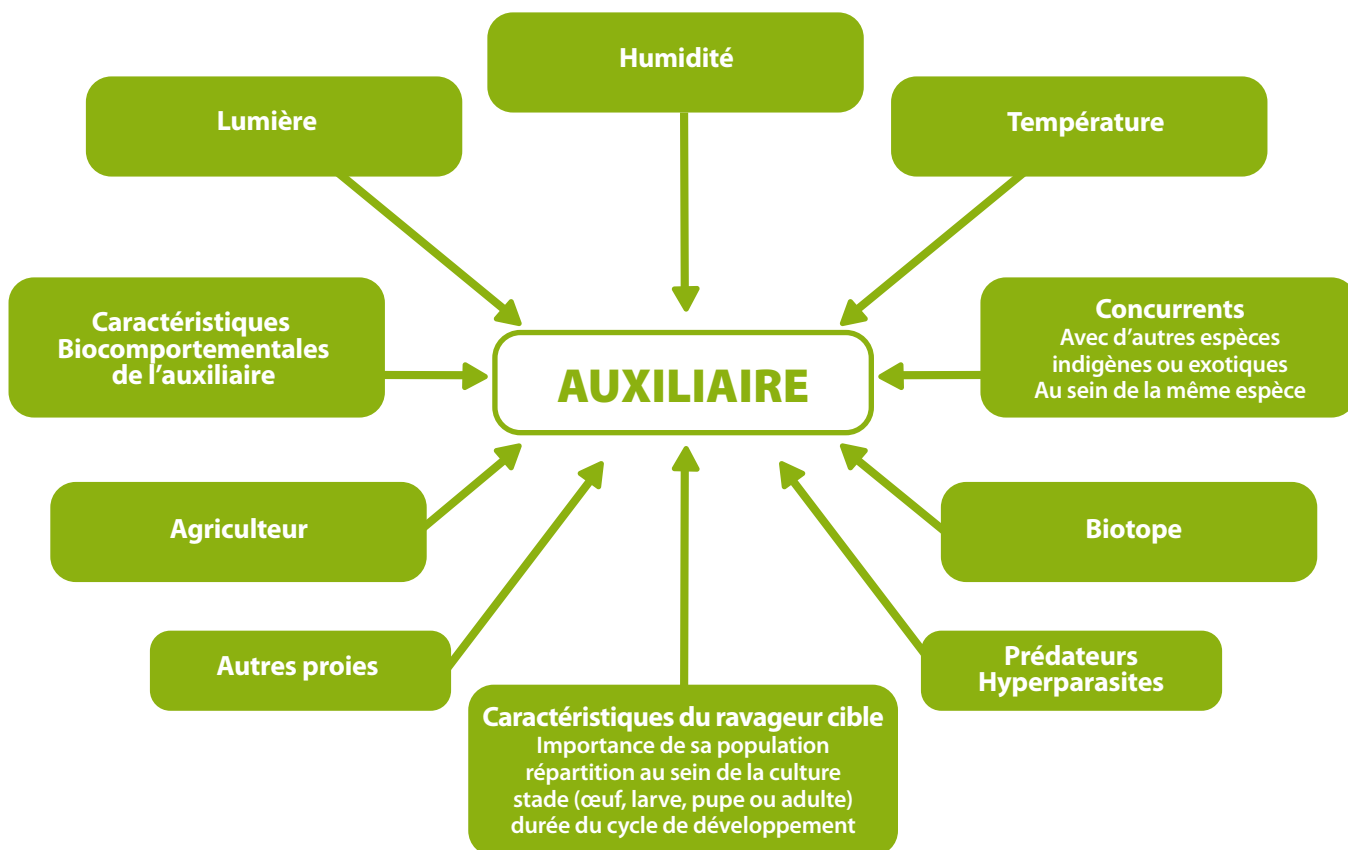
La protection biologique intégrée (PBI) est un moyen de protection des cultures donnant la priorité à la lutte biologique contre les ravageurs. Lorsque ces moyens biologiques sont insuffisants ou qu'ils ne peuvent s'implanter suffisamment tôt pour contrôler les

ravageurs, ou encore lorsque le coût devient trop important, des produits chimiques, dits «compatibles», c'est-à-dire respectant les auxiliaires, la santé des personnes et l'environnement, sont appliqués.

Avant la mise en place de la culture

- Réaliser un vide sanitaire et/ou une désinfection des serres avec des produits de désinfection
- Désherber
- Planifier l'introduction d'auxiliaires en fonction des cultures et des ravageurs attendus

La stratégie de lutte contre les ravageurs dépendra de plusieurs facteurs



Planifier la lutte biologique sous serre

À la mise en place de la culture

- Observer les jeunes plants
- Prévoir des traitements éventuels en utilisant des produits compatibles
- Installer et suivre les plaques engluées

Durant la culture

- Réaliser les apports d'auxiliaires en fonction des plannings d'introduction,
- Respecter les conditions d'utilisation des auxiliaires (température, humidité, besoin de pollen, etc.),
- Lâcher inoculatif et saisonnier d'un petit nombre d'auxiliaires : le ravageur visé est alors contrôlé grâce à l'effet combiné des auxiliaires lâchés et de leur descendance. Les auxiliaires naturels viendront renforcer leur action. Cela implique que soit mis à la disposition de ces auxiliaires des sources de nourritures ou d'eau voire d'ombrage tout en limitant les applications de produits phytosanitaires,
- Lâcher inondatif et saisonnier : c'est l'utilisation d'un très grand nombre d'auxiliaires (produits dans des élevage de masse), d'abord en traitement localisé (avant que la cible ne se propage à toute la parcelle), puis en pratiquant un lâcher massif (tel un traitement « choc »), afin d'assurer un contrôle rapide du ravageur. Pour lutter contre certains ravageurs, répéter l'opération au moins trois fois,
- Faire des observations hebdomadaires des plantes,
- Après le choix des techniques alternatives de contrôle ou/et des auxiliaires, il convient de préciser le cadre de ses interventions en revenant aux observations faites au minimum une fois par semaine entre 20-30 minutes par serres de 500 m²,
- Cette observation portera sur 10% des plants à l'aide d'une loupe (présence d'œufs ou de larves d'acariens). Les jours d'observation doivent être choisis en fonction des délais et des jours de livraison des auxiliaires,
- Conserver l'enregistrement de toutes les opérations phytosanitaires pratiquées sur les cultures, ainsi que les introductions d'auxiliaires.

Impact d'un traitement mal positionné sur l'entomofaune

